

Sports 64



« Sud Ouest » remet ses Oscars
Les meilleurs sportifs et dirigeants amateurs
ont été honorés hier à Pessac. Pages suivantes

RUGBY Pro D2 (12^e journée)

Meret ne veut pas être oublié

AVANT BAYONNE - MONTAUBAN

Titulaire pendant huit matches, l'ouvreur a pâti des débuts tonitruants de Willie Du Plessis. Revenu à Lyon, il devrait encore débiter demain (20 h 45)

MAXIME KLEIN

bayonne@sudouest.fr

Il est arrivé cet été sur la pointe des pieds, dans les valises de Vincent Etcheto, sans avoir disputé la moindre minute en championnat chez les professionnels. Après un tiers de compétition, Lucas Meret (20 ans) est le sixième joueur de l'Aviron le plus utilisé cette année (674 minutes, comme Iguiniz).

Prêté par l'Union Bordeaux-Bègles pour compenser la blessure au péroné de Blair Stewart, qui n'a plus joué depuis le 29 novembre 2014, le natif de Pessac, formé au Bec puis au CABBG, a alors enchaîné huit titularisations lors de huit premières journées. Seul ouvrier de métier, et secondé par Benjamin Thiery, l'international tricolore des moins de 20 ans participe activement au bon début de l'Aviron Bayonnais (six victoires en huit matches). Sauf

que depuis, Meret a vu débarquer un concurrent de poids : Willie Du Plessis (25 ans). L'ouvreur sud-africain (1,86 m - 90 kg) est arrivé comme joker médical de Blair Stewart, après une pige réussie à Toulon (six titularisations en sept journées, 20 points marqués).

Pas habitué à enchaîner

En 18 minutes dans le derby contre Biarritz, il avait déjà tapé dans l'œil du public bayonnais (deux pénalités marquées et un coup de pied de dégagement de 80 mètres en fin de partie, à 32-25). Avant de se le mettre dans la poche lors de ses deux premières titularisations : 23 points contre Colomiers (28-28), 19 contre Béziers (44-15). Et surtout, avec une série en cours de dix-huit coups de pied réussis consécutivement. « L'arrivée de Willie m'a déjà permis de me reposer, raconte Lucas Meret.



Lucas Meret a marqué ses premiers points de la saison à Lyon. PHOTO ARCHIVES ÉMILIE DROUINAUD

J'avais enchaîné huit matches et cela commençait à tirer car je n'ai pas l'habitude. Après, Willie est quelqu'un qui a plus d'expérience et c'est un modèle pour moi. On sent qu'il maîtrise la gestion du match avec un très long jeu au pied. Et il est très bon dans les tirs au but. Je m'inspire de lui mais nous avons une bonne concurrence, saine, qui nous tire vers le haut. Notamment moi.»

« Bien d'avoir des modèles »

« En onze matches, Lucas (Meret) en a joué neuf et il a été bon huit fois et demie, constate l'entraîneur en chef Vincent Etcheto. De temps en temps, il fait les montagnes russes, mais comme tout le monde. Jamais il ne descend une pente vertigineuse, il est toujours dans l'équilibre. C'est un gosse en pleine progression, qui est conscient des qualités de son concurrent. L'an

dernier, il a travaillé avec Pierre Bernard et Lionel Beauxis, il était content. Pour un jeune ouvrier, c'est bien d'avoir des modèles. Lucas est un bosseur, intelligent. Je ne serai pas surpris qu'il débute jeudi (rires).»

Le turnover prévu dans le Rhône et le forfait de Willie Du Plessis (cheville) avait permis à Lucas Meret de retrouver son n°10. Performant, il a montré qu'il voulait encore avoir son mot à dire cette saison. « Willie fait des bons matches, cela m'oblige à augmenter mon niveau d'exigence, analyse, très lucide, le Girondin. Avoir un joueur comme ça devant soi donne encore envie de faire mieux.»

Faire mieux, au point de buter à Lyon, pour la première fois de la saison, quand Guillaume Rouet prenait la responsabilité en début d'exercice. « C'est moi qui lui ai demandé, raconte Etcheto. Quand

REPÈRES

2006

C'est l'année de la dernière victoire de Montauban à Jean-Dauger (9-20). L'Aviron a, depuis, remporté les trois derniers face-à-face sur la Côte basque lors des trois saisons suivantes.

vous voulez vous comparer à votre concurrent, c'est normal de s'évaluer dans les mêmes domaines. Quand Willie est arrivé, il ne s'est pas posé de questions et a assumé. Lucas l'a fait aussi à Lyon (12 points à 5/6). Cela peut le conforter dans son rôle d'ouvreur.»

Un moyen de prouver que du haut de ses 20 ans, Lucas Meret peut plus que dépanner.

Daramy et l'Anglet Olympique oscarisés

La 53^e cérémonie des Oscars « Sud Ouest », récompensant les meilleurs sportifs et dirigeants amateurs de l'année écoulée pour chaque édition du journal, s'est déroulée hier midi à Pessac, au château Pape-Clément.

Le capitaine de l'Hormadi Xavier Daramy (à gauche sur la photo), vice-champion de France de Division 1 de hockey sur glace, et les entraîneurs de l'Anglet Olympique rugby club, François Meyranx et Didier Moustirats (entourant Clémentine Sarlat, co-présentatrice de la cérémonie), demi-finalistes de championnat de France Fédérale 2 et promu en Fédérale 1 avec l'AORC, une première pour le club, ont reçu leurs Oscars « sportif amateur » et « sportifs dirigeants ».

Ils succèdent ainsi à Tamas Marichis (dirigeant) et Clara Marceau (sportive) de l'Anglet-Biarritz Olympique handball.

PHOTO LAURENT THEILLET

